

Le départ des enfants : satisfaction et désarroi des parents

Catherine Villeneuve-Gokalp, Ined

Le départ des enfants est aussi une affaire de parent. Cette étape importante du cycle de vie signale l'approche du troisième âge : entre le départ du premier et du dernier enfant, un parent sur deux devient grand-parent ; un sur dix connaît le décès de son père et autant de sa mère ; deux hommes sur dix et une femme sur dix prennent leur retraite. Ne plus vivre avec ses enfants laisse davantage de temps libre et permet une nouvelle utilisation des revenus, mais bouleverse rarement le mode de vie. Plus qu'aux transformations de la vie quotidienne, ce sont aux conséquences affectives de la séparation résidentielle que les parents sont le plus sensibles.

Aujourd'hui, les garçons ont vingt-deux ans lorsqu'ils quittent leurs parents, les filles vingt ans et demi. Quel âge ont leurs parents ? Parmi les femmes ayant élevé leurs enfants ou ceux de leur conjoint, un quart ont déjà connu le départ d'un enfant à 42 ans, la moitié à 46 ans et les trois quarts à 50 ans. À 53 ans, la moitié des femmes n'ont plus d'enfants à la maison (graphique 1). En raison de l'écart d'âge entre conjoints, les hommes vivent ces étapes deux ou trois ans plus tard. Celles-ci surviennent un peu plus tard pour les générations nées dans le premier quart du siècle, avant de rester stables pour celles qui sont nées entre 1926 et 1945 (tableau 1). On manque de recul pour savoir à quel âge les parents nés après guerre vivront ces étapes. Ils ont eu leur premier enfant plus jeunes que les générations précédentes, mais depuis le début des années quatre-vingt les enfants partent de plus en plus tard. L'âge des parents à la séparation ne devrait donc pas être modifié.

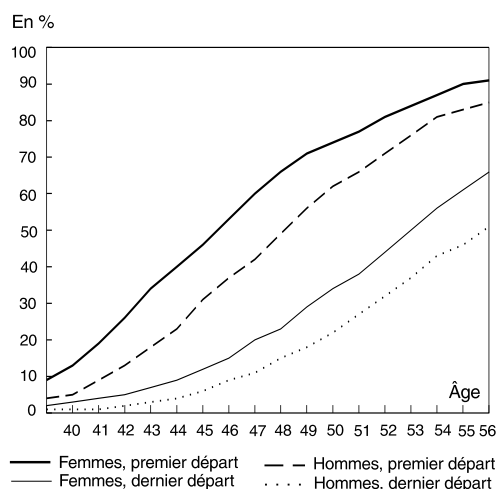
Le franchissement d'une nouvelle étape du cycle de vie

Moins symboliquement chargé de sens que le décès des parents ou la naissance des

petits-enfants, l'accès à l'autonomie résidentielle des enfants survient au cours de la même période et contribue au sentiment d'entrer dans une nouvelle phase du cycle de vie. Plus d'une fois sur deux, la naissance du premier petit-enfant survient avant la décohabitation du dernier enfant (tableau 2). Les décès sont moins fréquents que les naissances : près de deux fois sur trois, les parents eux-mêmes ont encore au moins un parent vivant lorsque le premier enfant quitte le foyer et un sur deux a encore au moins un parent au départ du dernier. Entre le premier et le dernier départ, un parent sur dix connaît le décès de sa mère et autant celui de son père.

C'est au moment où les hommes et les femmes sont libérés de la charge des enfants qu'ils cessent leur activité professionnelle et connaissent ainsi une augmentation de leur temps libre et une diminution de leurs revenus. Entre le départ du premier et du dernier enfant, 19 % des hommes et 9 % des femmes prennent leur retraite et ce mouvement s'accélère durant les années qui suivent. Dès le premier départ, les femmes sont déjà plus nombreuses à avoir cessé de travailler : 36 % sont inactives ou retraitées contre 10 % des hommes.

① Âge des parents au départ des enfants



Champ : personnes nées avant 1943, ayant élevé leurs enfants ou ceux de leur conjoint et non séparées des enfants par un divorce.
Lecture : à 50 ans, 62 % des hommes ont déjà un enfant parti et 22 % tous leurs enfants.
Source : enquête "Les parents après le départ des enfants", EPCV, octobre 1998, Ined-Insee

Par ailleurs, l'éloignement des enfants n'a pas forcément des conséquences identiques pour les deux sexes : les

mères, s'étant traditionnellement plus investies dans leur éducation, bénéficient d'un allègement de leur emploi

du temps plus important que les pères, mais en contrepartie elles peuvent être plus sensibles au "manque" créé par leur absence. En outre, à cette période de la vie, les situations conjugales renforcent les différences d'engagement entre les sexes. Les femmes sont plus souvent seules avec leurs enfants que les hommes : 11 % ne vivent pas en couple lorsque le premier enfant quitte le foyer et 16 % au départ du dernier, alors que la proportion d'hommes seuls avec leurs enfants ne dépasse jamais 5 %. L'absence des enfants peut être plus vivement ressentie lorsqu'elle s'ajoute à l'absence de conjoint.

① Âge des parents au premier et au dernier départ

| | 1 ^{er} départ | | | Dernier départ | | |
|--------------------------------|--------------------------|---------|-------------------------|--------------------------|---------|-------------------------|
| | 1 ^{er} quartile | Médiane | 3 ^e quartile | 1 ^{er} quartile | Médiane | 3 ^e quartile |
| HOMMES | | | | | | |
| Ensemble | 44 | 48 | 53 | 51 | > 54 | > 54 |
| Année de naissance | | | | | | |
| Avant 1926 | 46 | 49 | 54 | 51 | 57 | 65 |
| 1926-1935 | 44 | 48 | 52 | 51 | 56 | 62 |
| 1936-1945 | 44 | 48 | 53 | 50 | 54 | > 54 |
| Nombre d'enfants élevés | | | | | | |
| 1 | 46 | 52 | > 54 | 46 | 52 | > 54 |
| 2 | 45 | 49 | 53 | 50 | > 54 | > 54 |
| 3 | 44 | 47 | 52 | 53 | > 54 | > 54 |
| 4 et plus | 42 | 46 | 49 | > 54 | > 54 | > 54 |
| FEMMES | | | | | | |
| Ensemble | 42 | 46 | 50 | 49 | 53 | > 54 |
| Année de naissance | | | | | | |
| Avant 1926 | 43 | 46 | 52 | 49 | 54 | 60 |
| 1926-1935 | 41 | 45 | 49 | 48 | 53 | 60 |
| 1936-1945 | 42 | 46 | 50 | 48 | 53 | > 54 |
| Nombre d'enfants élevés | | | | | | |
| 1 | 45 | 49 | 54 | 45 | 49 | > 54 |
| 2 | 43 | 47 | 52 | 48 | 53 | > 54 |
| 3 | 42 | 44 | 47 | 50 | 54 | > 54 |
| 4 et plus | 41 | 43 | 47 | 53 | 54 | > 54 |

Champ : personnes nées avant 1946, ayant élevé leurs enfants ou ceux de leur conjoint et non séparées des enfants par un divorce.

Lecture : un quart des hommes ont déjà connu le départ d'un enfant à 44 ans, la moitié à 48 ans, les trois quarts à 53 ans.

Source : enquête "Les parents après le départ des enfants", EPCV, octobre 1998, Ined-Insee

② La famille proche au premier et au dernier départ et la situation d'activité

En %

| | Hommes | | Femmes | | Ensemble | |
|--|-------------------------------|-----------------------|-------------------------------|-----------------------|-------------------------------|-----------------------|
| | Au 1 ^{er} départ (1) | Au dernier départ (2) | Au 1 ^{er} départ (1) | Au dernier départ (2) | Au 1 ^{er} départ (1) | Au dernier départ (2) |
| Père et mère vivants | 23 | 13 | 22 | 12 | 22 | 13 |
| Père vivant, mère décédée | 8 | 8 | 9 | 8 | 9 | 8 |
| Mère vivante, père décédé | 29 | 28 | 33 | 29 | 31 | 29 |
| Deux parents décédés | 30 | 40 | 25 | 39 | 27 | 39 |
| Situation d'au moins l'un des parents inconnue* | 10 | 11 | 11 | 12 | 11 | 11 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| <i>Dont : père vivant</i> | 31 | 21 | 31 | 20 | 31 | 21 |
| <i>mère vivante</i> | 52 | 41 | 55 | 41 | 53 | 42 |
| Naissance du premier petit-enfant antérieure ou même année (%) | - | 54 | - | 55 | - | 55 |
| En couple | 97 | 95 | 89 | 84 | 93 | 89 |
| Sans conjoint | 3 | 5 | 11 | 16 | 7 | 11 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Actif | 90 | 71 | 64 | 55 | 76 | 62 |
| Retraité ou inactif | 10 | 29 | 36 | 45 | 24 | 38 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

* parent inconnu, perdu de vue ou date du décès non indiquée

Champ : personnes nées avant 1946, - ayant au moins un enfant parti (1) - dont tous les enfants sont partis (2).

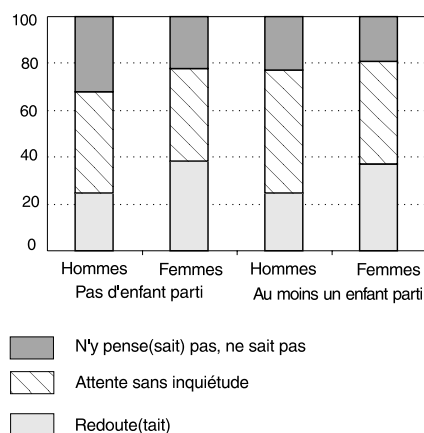
Lecture : 23% des hommes avaient encore leurs deux parents au premier départ, 13% au dernier départ. 31% des hommes avaient encore leur père au premier départ, 21% au dernier départ.

Source : enquête "Les parents après le départ des enfants", EPCV, octobre 1998, Ined-Insee

Une étape attendue sans inquiétude

Avant le départ des enfants, l'attitude la plus courante est "d'attendre sans inquiétude" : 43 % des hommes et 40 % des femmes dont tous les enfants sont encore au domicile (graphique 2). Les hommes affichent une plus grande indifférence que les femmes (32 % d'entre eux déclarent ne jamais y penser ou ne pas avoir d'opinion, contre 22 % des femmes), celles-ci reconnaissant plus souvent redouter ce moment (38 %) que les hommes (25 %). À la même question sur l'attente posée rétrospectivement, les femmes ayant au moins un enfant parti répondent de la même manière que les autres. En revanche, les hommes s'en souviennent de manière plus positive, 52 % affirmant avoir attendu sans inquiétude. Les mères d'enfant

② Attente du départ : plutôt sans inquiétude



Champ : ensemble des hommes et femmes nés avant 1953 ayant déjà au moins un enfant parti.

Source : enquête "Les parents après le départ des enfants", EPCV, octobre 1998, Ined-Insee

unique redoutaient plus le départ (47 %) que les mères de plusieurs enfants (34 %). Cependant une analyse toutes choses égales par ailleurs indique que ni le nombre d'enfants, ni le fait de vivre seul ou en couple, ni le milieu social n'influe sur la manière dont les parents abordent cette étape. Elle signale toutefois que les femmes qui exerçaient une activité professionnelle la redoutaient un peu plus que les inactives et les retraitées. Une hypothèse est que les premières craignaient plus le cumul des changements qui devaient se produire à cette époque de leur vie (départ des enfants et départ à la retraite) que les inactives qui n'avaient à s'adapter qu'à l'absence de leurs enfants.

Près de trois parents sur quatre affirment avoir vécu le premier départ comme ils l'avaient imaginé ; les autres l'ont trouvé plus facile (13 % des femmes et des hommes) ou plus difficile, les femmes un peu plus souvent que les hommes (18 % et 13 %). Bien qu'il y ait peu de différences entre les sexes, le modèle de la mère "dépendante" de ses enfants persiste chez les hommes. Ceux-ci restent encore convaincus que leur femme a ressenti le premier départ "moins bien" qu'eux (30 %), très peu reconnaissant qu'elle l'a mieux supporté (6 %). Mais les femmes déclarent qu'elles l'ont vécu comme leur conjoint (65 %) ou mieux que lui (12 %), seulement 15 % déclarant que ce départ a été plus difficile pour elles.

Entre l'impression de vide et la satisfaction

Les parents étaient invités à choisir sur une liste de quinze propositions celles qui traduisaient le mieux ce qu'ils éprouvaient après coup en repensant au départ de leurs enfants déjà partis (*graphique 3*). Certaines d'entre elles expriment une même idée et peuvent être regroupées. Ainsi, un sentiment de "vide", de "solitude" ou d'"ennui" disent tous les inconvénients d'un foyer sans enfants ; tandis que "moins de contraintes matérielles", la "possibilité d'avoir d'autres activités" et un "sentiment de liberté" en constituent les principaux avantages. Les réponses manifestent l'ambivalence des sentiments. Les parents sont avant tout attentifs à l'avenir de leurs enfants : huit sur dix sont satisfaits de voir leurs enfants devenir indépendants, mais quatre sur dix, et parfois les mêmes, ont ressenti "une crainte pour leur avenir". Viennent ensuite les considérations sur les changements que ces départs amènent pour eux-mêmes ; le sentiment alors se retourne, les conséquences négatives l'emportant sur les aspects positifs. Ainsi, trois parents sur quatre se plaignent du "vide" qui a suivi le départ, même si près d'un sur deux apprécie la diminution des contraintes matérielles. La conscience d'avoir franchi une étape dans le cycle de vie

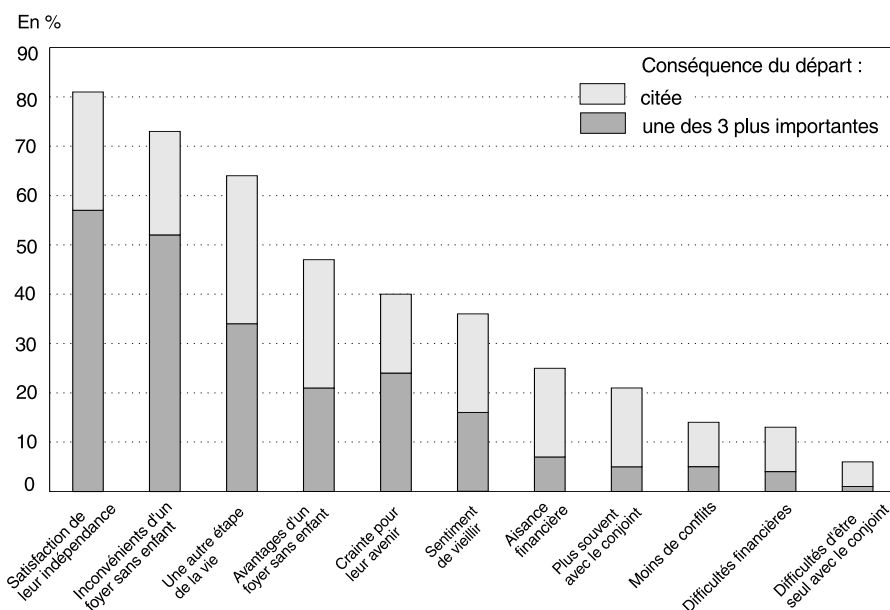
est aussi présente sous deux formes, une forme neutre ("une autre étape de la vie") chez deux parents sur trois, une forme négative ("le sentiment de vieillir") chez un peu plus d'un sur trois. Une personne sur quatre fait état d'une amélioration de sa situation financière, mais pour certains parents le départ des enfants entraîne la perte d'allocations ou des dépenses supplémentaires si les enfants restent à leur charge après leur départ.

Après avoir indiqué les conséquences du départ qui s'appliquaient à leur cas, les parents devaient sélectionner les trois plus importantes. Les hommes choisissent en moyenne plus de réponses à tonalité positive (1,4 en moyenne) que négative (1,1), tandis que les réponses des femmes sont plus mitigées (1,2 avantage contre 1,3 inconvénient). Pour les pères comme pour les mères, "la satisfaction de voir ses enfants devenir indépendants" vient en tête, surtout pour les hommes qui sont 62 % à déclarer qu'elle a été primordiale (52 % pour les femmes). Viennent ensuite les conséquences négatives d'un foyer sans enfants auxquelles les femmes sont plus sensibles que les hommes (55 % contre 48 %). La conscience de franchir une autre étape de la vie n'est forte que pour un homme ou une femme sur trois.

Développement des loisirs et amélioration de la situation financière

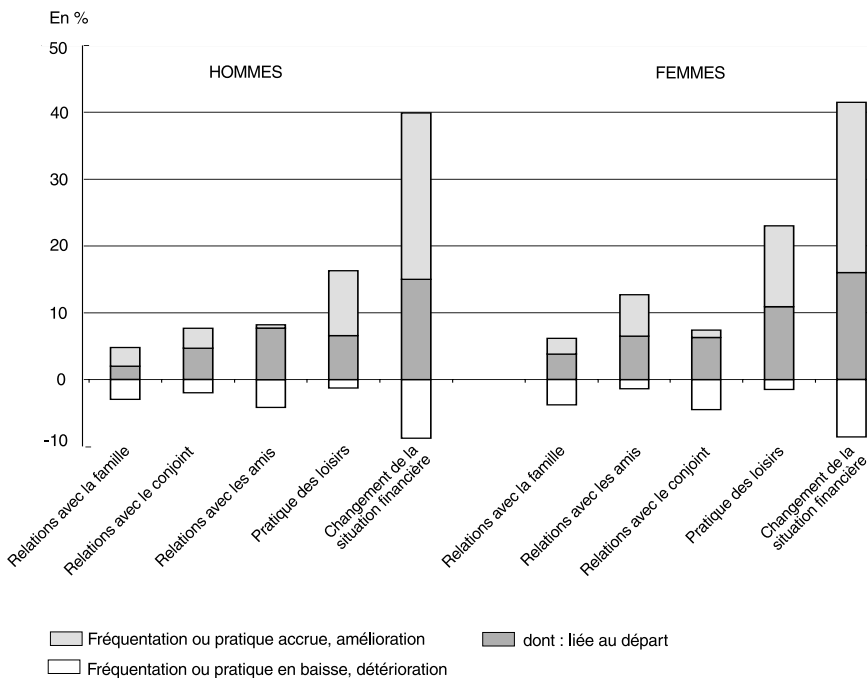
Le départ des enfants entraîne-t-il une autre manière de vivre ? Une modification de la situation financière et un développement des loisirs sont plus fréquents que des changements dans les relations conjugales, familiales ou amicales (*graphique 4*). Un parent sur quatre connaît une plus grande aisance financière et un sur dix une détérioration. En même temps, 23 % des femmes et 16 % des hommes pratiquent plus d'activités de loisirs, sans toutefois que l'amélioration de la situation financière en soit perçue comme la cause. Ce changement peut avoir d'autres origines que la décohabitation, mais 11 % des femmes et 7 % des hommes affirment que vivre à nouveau sans enfant les a incités à élargir leurs activités, soit parce qu'ils avaient plus de temps libre (72 % d'entre eux), soit parce qu'ils craignaient de s'en-

③ Ce qu'évoque le départ des enfants : des sentiments mêlés



Champ : ensemble des hommes et femmes nés avant 1953 ayant déjà au moins un enfant parti.
Source : enquête "Les parents après le départ des enfants", EPCV, octobre 1998, Ined-Insee

④ Les changements dans le mode de vie : plutôt positifs



Champ : ensemble des hommes et femmes nés avant 1953 ayant déjà au moins un enfant parti.
Source : enquête "Les parents après le départ des enfants", EPCV, octobre 1998, Ined-Insee

nuyer (17 %), soit parce que "l'occasion s'est présentée" (8 %). D'autres parents dont les enfants sont partis ont étendu leurs activités en alléguant des mêmes raisons : plus de temps libre, peur de l'ennui, etc. ; mais ils les associent à d'autres causes que l'indépendance de leurs enfants, à leur départ à la retraite par exemple.

Plus de temps libre pourrait permettre des rencontres plus fréquentes avec les amis ou la famille. Avec les parents âgés, celles-ci peuvent devenir nécessaires à la suite d'une dégradation de leur état de santé ou d'un changement de leur mode et de leur lieu de résidence, ou pour remplacer un membre de la famille qui s'en occupait. Pourtant, ces besoins n'existent pas toujours et ils sont indépendants des enfants : parmi les personnes ayant encore une famille, à peine plus de 5 % ont déclaré qu'à l'époque où leurs

enfants ont quitté leur foyer, leurs relations avec celle-ci (pas obligatoirement avec leurs parents) sont devenues plus fréquentes, et seulement la moitié d'entre eux y voient une des conséquences du départ de leurs enfants. Les relations amicales se développent un peu plus (pour 8 % des hommes et 13 % des femmes), mais une fois sur deux encore, cette évolution n'est pas perçue comme l'une des conséquences de l'éloignement des enfants, parfois parce qu'elle avait commencé avant, parfois pour d'autres raisons. Si l'on passe plus de temps avec son conjoint, la qualité des relations avec lui n'est pas nécessairement modifiée, seulement 8 % faisant état d'un "mieux" ou d'une mise en couple et 4 % d'une évolution négative. Mais presque toujours, un réaménagement des relations conjugales semble avoir été autorisé par l'absence des enfants.

Pour comprendre ces résultats

L'enquête "Les parents après le départ des enfants" a été réalisée par l'Insee en collaboration avec l'Ined en octobre 1998, dans le cadre de l'Enquête Permanente sur les Conditions de Vie des ménages, auprès d'un échantillon de 2807 adultes ayant au moins 45 ans. Les résultats présentés ici ne portent que sur les personnes ayant élevé leurs enfants ou ceux de leur conjoint, soit 86 % des hommes et 87 % des femmes interrogés. Les parents séparés de tous leurs enfants par une rupture d'union ou un décès ont été exclus de l'observation. On considère qu'un enfant est parti si le départ a eu lieu après l'âge de 17 ans, et si l'enfant était absent au moins quatre jours par semaine pendant plus de trois mois. Un départ suivi d'un retour est toujours considéré comme un premier départ sauf si le retour était prévu dès l'origine ; le service militaire peut ainsi être la raison du premier départ si le retour au foyer n'était pas envisagé d'emblée.

Pour en savoir plus

C. Attias-Donfut et M. Segalen. *Grands-parents. La famille à travers les générations*, Editions Odile Jacob, 1998

C. Attias-Donfut (sous la direction de) *Les solidarités entre générations. Vieillesse, familles, État*, Nathan, Essais et Recherches, 1995.

M. Bozon et C. Villeneuve-Gokalp "Les parents favorisent-ils également l'émancipation des garçons et des filles ?" CNAF, *Recherches et Prévisions*, n° 40, juin 1995.

G. Desplanques. *Cycle de vie et milieu social*, Les collections de l'Insee, série D, n° 117, février 1987.

A RETOURNER A : INSEE-CNGP, B.P. 2718, 80027 AMIENS CEDEX 01

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIÈRE - Tarif 1999

1 an, 60 numéros = 530 F (France) 80,80 €

663 F (Europe) 101,07 €

827 F (Reste du monde) 126,08 €

Nom ou raison sociale : _____ Activité : _____

Adresse : _____

Tél : _____

Ci-joint mon règlement en Francs par chèque à l'ordre de l'INSEE : _____ F.

Date : _____ Signature

Direction Générale :

18, Bd Adolphe-Pinard
75675 Paris cedex 14

Directeur de la publication :

Paul Champsaur

Rédacteur en chef :

Baudouin Seys

Rédacteurs : J-W Angel,

C. Dulon, A.C. Morin, S. Tagnani

Maquette : L. JEAN

Code Sage IP99676

ISSN 0997 - 3192

© INSEE 1999